

Der FMH-Jahresbericht – und ich?

Im vorliegenden Jahresbericht der FMH wird deutlich, dass unsere Standesorganisation mehr ist, als gelegentlich, etwa unter dem Eindruck der Tarifikussionen, wahrgenommen wird: Sie hat sich zu einer modernen Berufs- und Dienstleistungsorganisation entwickelt, welche auf allen Ebenen zunehmend komplexe Aufgaben bewältigen muss. Ärztesellschaften, Ärztekammern, Präsidentenkonferenzen, Zentralvorstand, Generalsekretariat leisten insgesamt eine immense Arbeit, dank welcher die FMH unsere Interessen wahren und eine Politik der Öffnung und Präsenz verfolgen kann. Den grossen politischen Würfen aber liegt, aus nächster Nähe betrachtet, tagtägliche, häufig unspektakuläre, aber sorgfältige und effiziente Detailarbeit zugrunde, welche nicht möglich wäre, wenn nicht Menschen, oft im Milizsystem, überdurchschnittlichen Einsatz leisten würden – einen Einsatz, der nicht selbstverständlich ist und Anerkennung verdient.

Der Redaktion der Schweizerischen Ärztezeitung sei ebenfalls ein kurzer, kritischer Rückblick gestattet mit der Frage: Haben wir unseren Auftrag erfüllt?

Wir würden es uns zu leicht machen, den Wert der SÄZ einzig an ihrem unternehmerischen Erfolg zu messen. Dieser kommt Ihnen zugute und ist eigentlich selbstverständ-

lich, er darf aber zur Rechtfertigung des Inhalts nicht genügen. Auch innovative Strategien, etwa im Bereiche des Crossmedia Publishing, sichern zwar Wettbewerbsvorteile und garantieren eine Plattform, erzeugen jedoch nicht per se hochstehenden Inhalt. Die eigentliche Frage muss lauten: Ist die Schweizerische Ärztezeitung auch lesenswert? Nun, Sie lesen sie in diesem Augenblick ... Es wäre allerdings schade, wenn dies nur Pflichtlektüre wäre. Sie halten schliesslich Ihre Zeitung Ihres Verlags in Ihren Händen – nicht nur wie jetzt als Leser, sondern auch als jederzeit willkommener Mitgestalter, sei es mit Beiträgen, Anregungen oder Kritiken. Die freiwillige Mitarbeit an der SÄZ ist nicht nur erwünscht, sie ist schlicht, wie in der gesamten Berufspolitik, unverzichtbar. Fünf RedaktorInnen – Natalie Marty, Ludwig T. Heuss, Reto Steiner, Erhard Taverna und der Unterzeichner – arbeiten an der SÄZ, mit unterschiedlichen Schwerpunkten, dezentral, vernetzt, als Team. Fünf RedaktorInnen alleine sind aber nicht in der Lage, langfristig eine erfolgreiche Zeitung von und für 28 000 Ärztinnen und Ärzten zu gestalten. Wir möchten vielmehr mit Ihnen zusammen eine anspruchsvollere Sichtweise dessen entwickeln, was es für die SÄZ heisst, lesenswert zu sein. Darüber zu entscheiden hingegen, ob sie es ist oder wie sie es werden soll, ist nur Ihnen vorbehalten. Lassen Sie uns deshalb wissen, wie Sie denken. Unsere Türen sind offen.

Markus Trutmann
Chefredaktor

Le rapport annuel de la FMH – et moi?

Le rapport annuel de la FMH présenté dans ce numéro démontre clairement que notre organisation faitière est plus que ce dont on pourrait en penser quelquefois, p. ex. sous l'impression des discussions tarifaires: elle est devenue une organisation professionnelle et de prestation de services moderne qui à tous les niveaux doit traiter de sujets toujours plus complexes. Sociétés médicales, Chambres médicales, Conférences des présidents, Comité central et Secrétariat général accomplissent un travail immense qui permet à la FMH de défendre nos intérêts et de suivre une politique d'ouverture et de présence. Or, à la base des grands projets politiques, il y a, vu de près, un travail quotidien voué au détail, souvent pas très spectaculaire, mais exact et efficace et qui ne serait réalisable si des hommes et des femmes ne faisaient pas preuve d'un engagement exceptionnel – un engagement qui ne va pas de soi et qui mérite la reconnaissance.

Qu'il soit permis à la Rédaction du Bulletin des médecins suisses de tirer à cette occasion un bilan bref et critique et de poser la question: Avons-nous accompli notre mission?

Il serait trop facile de mesurer la valeur du BMS à son seul succès économique. Bien que vous en profitez et qu'il soit en fin de compte tout naturel, il ne suffit pas à justi-

fier le contenu. De même que les stratégies innovatrices, comme le crossmedia publishing, elles assurent des avantages face à la concurrence et garantissent une plate-forme, mais elles n'engendrent pas eo ipso un contenu de qualité. La véritable question doit être: Le BMS mérite-t-il d'être lu? Il est vrai que vous êtes en train de le lire ... Néanmoins il serait dommage si il ne s'agissait que d'une lecture par obligation. Après tout, vous tenez votre journal de vos éditions entre vos mains – non seulement en tant que lecteur comme en ce moment, mais aussi en tant que «co-réalisateur» dont les contributions, les suggestions ou les critiques sont toujours les bienvenues. La collaboration bénévole au BMS n'est non seulement souhaitable, elle est comme en politique professionnelle tout simplement indispensable. Cinq rédacteurs – Natalie Marty, Ludwig T. Heuss, Reto Steiner, Erhard Taverna et le soussigné – travaillent pour le BMS, avec leurs différents points forts, décentralisés, en réseau, en équipe. Cinq rédacteurs à eux seuls ne sont pourtant pas en mesure de réaliser à long terme un journal de haut niveau de et pour 28 000 médecins. C'est ensemble avec vous que nous voulons développer une idée de ce que doit être le BMS pour qu'il mérite d'être lu. Cependant, il en revient à vous seul de décider si il atteint cet objectif ou comment il doit y parvenir. Faites-nous savoir ce que vous pensez. Nos portes sont ouvertes.

Markus Trutmann
Rédacteur en chef